

SOUS LE CLOCHER

- L'escalier à vis du clocher
- La cloche Jeanne-Marie
- La charpente en carène de vaisseau inversée
- La charpente du clocher et les carillons
- Le dessus du chœur

L'escalier à vis du clocher



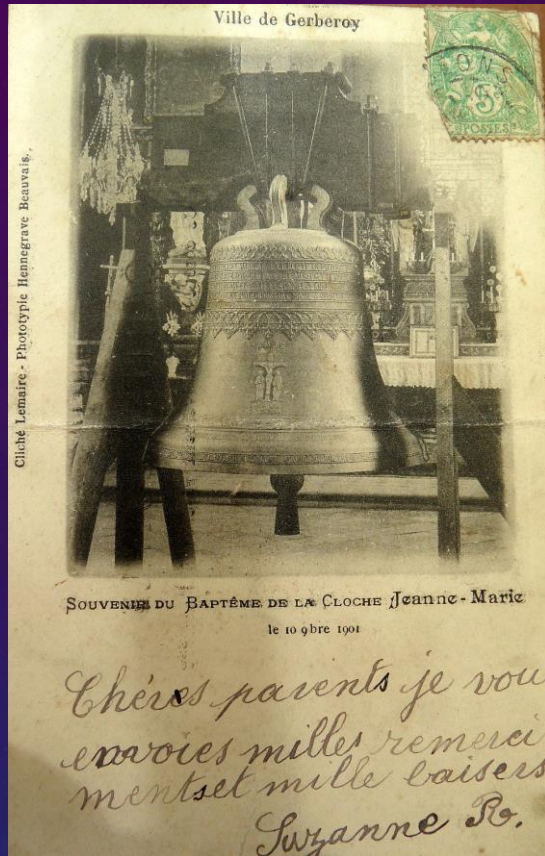
Le dessous des marches



La trémie de descente

Ci-contre escalier à vis montant au clocher
61 marches : 11 m de haut / largeur 70 cm

La cloche Jeanne-Marie



Lors de son
inauguration
en 1901

La cloche et son
mécanisme
aujourd'hui



La charpente en carène de vaisseau inversée



Sous le toit de la Collégiale, la charpente aux arrondis tels les couples d'un navire



Vue du plafond à l'intérieur de la Collégiale

La charpente du clocher et les carillons



L'ensemble des cloches constitue le carillon. Ci-dessus les petites sonnettes qui indiquent le quart des heures



Sur la grosse cloche « Jeanne-Marie », inscriptions en relief de son histoire : 7 cloches furent enlevées à la révolution (dates des baptêmes : Michelle 1639, Marie-Anne 1679, Pétronille 1680,...). Les débris de Marie-Anne, refondus en 1901, grâce à une souscription du pays, portaient encore la date de son baptême 1679. Cette cloche représente le sceau du Chapitre : saint Pierre assis, habillé en pape, mesure 1,28 m de diamètre et pèse 1414 kg. Sa tonalité est *mi* bémol.



La cheminée du chemin
des cordes pour sonner



Le battant de la grosse cloche
Jeanne-Marie



Le mouton appelé aussi joug,
généralement en bois, soutient la cloche et
permet la mise en volée

Le dessus du choeur



Le dessus des voûtes : les moellons



La croisée des voûtes du chœur :
maçonné sur des couples en bois puis
garnie de moellons en enduits